

SUR LA LECTURE. xiiij

anciens Officiers le consultoient, & M. le Maréchal de Lowendhal l'appelloit à ses conseils de guerre : cependant c'étoit le premier siège où cet Officier se trouvoit ; il n'avoit aucune expérience.

L'expérience ne pouvant donc rien apprendre à un Militaire, ou du moins fort peu de chose ; examinons les connoissances que les préceptes & les leçons peuvent lui donner.

J'ai fait voir les connoissances qu'un Militaire doit avoir ; elles sont si immenses que la vie la plus longue ne suffit pas pour les acquérir par la voye ordinaire des préceptes. Supposons cependant que par leur moyen il puisse devenir Mathématicien, Géographe, Orateur, apprendre les langues, & tous les exercices du corps, il lui restera à acquérir les connoissances les plus essentielles, dont aucun précepte ne peut l'instruire, la connoissance de l'homme, la politique, & la tactique, cette science que personne n'enseigne, & j'ose dire ne peut enseigner.

Si donc par cette supposition, que je regarde comme trop forte, il acquiert toutes les connoissances que les préceptes & les leçons peuvent enseigner, le rendront-elles grand homme de guerre ? Non : il fera avec toutes ces